

Pascal MAHAUD

Artiste visuel

+33 (0)6 03 56 41 26

pascal@mahaud.net

Pascal Mahaud / Facebook

Pascal Mahaud ART / Page Facebook

HUELLAS

Gravures et sérigraphies

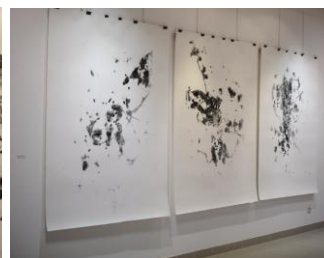


Le projet HUELLAS a démarré depuis plus de cinq années. Il a rassemblé au fur et à mesure de sa construction les personnes sensibles au partage et au croisement des arts de différentes natures comme la gravure, la sérigraphie, la photographie et la danse flamenco.

HUELLAS révèle ce que l'on n'a pas la possibilité de voir sur les spectacles flamenco, une empreinte sonore. Par son originalité de matérialiser l'intouchable comme un pas de danse, HUELLAS met en avant la force émotionnelle que dégage le flamenco. C'est l'identité d'un pays, d'un peuple qui traverse le temps et la perpétue. C'est un travail sur l'énergie qui nous anime pour vivre et exister.

HUELLAS questionne également la place de l'artiste dans son intervention sur l'œuvre ; peut-elle influencer sur sa force, sa qualité de rayonnement ...

HUELLAS est né pendant la construction de l'exposition « Mano a Mano » pour les Hivernales de la danse Flamenca 2002 à Béziers. Je travaillais depuis trois ans sur la construction de cette exposition de peinture. Hebdomadairement, je croquais les mouvements des danseurs lors des cours de flamenco et des spectacles. C'est la force et la sonorité des coups martelant le sol qui m'ont séduit et ont fait émerger le concept de récupérer ces empreintes emplies d'émotions.



La note d'intention :

Danse de tempérament le flamenco est d'une grande richesse qui puise au plus profond des émotions pour les exprimer sur scène. La danse (El Baile), dans l'histoire, arrive après le chant (El Canto). Le chant comme exutoire était utilisé comme un langage et un moyen de rébellion, il permettait de dénoncer l'oppression et les souffrances du peuple. Comme un prolongement de l'esprit, le corps du danseur vient incarner les paroles du chanteur. Pris dans la ferveur du chant et de l'histoire le danseur exprime avec force et violence, douleur et souffrance ses origines, son passé, son existence. La danse va au-delà des mots comme pour exprimer l'inexprimable. Le danseur vient faire lien entre terre et ciel. Il puise dans le sol la force, à la frappe des talons, pour aller l'offrir au ciel avec les mains. Il s'ancre au plus profond de la terre pour en extraire le suc émotionnel en témoignage d'une certaine condition humaine de ses ancêtres. Le sol devient l'interface entre passé et présent où le danseur vient se nourrir.

HUELLAS veut révéler l'invisible du spectacle flamenco. Je travaille sur cet ancrage à la terre, ce sol où les danseurs puisent dans la force tellurique. C'est le « creuset » ancestral où sont mélangés joie, souffrances et amour, d'où s'exprime toute l'émotion. Entre force et légèreté la frappe vient inciser, tracer ou effleurer afin d'estampiller cette énergie dans le papier. HUELLAS en matérialise l'empreinte sonore. Le choix de la gravure comme technique d'impression permet entre autre de travailler sur l'empreinte dans son expression la plus brute afin de garder toute son intensité, de la récupérer dans son intégralité et de la retranscrire sur papier.

Une trace invisible pour les spectateurs qui est laissée sur scène comme une séquelle, un appel ou l'existence d'une identité.



Deux techniques d'impression sont abordées en partenariat avec deux ateliers de gravure :

La première est l'impression directe avec un encrage de plaque recouvert d'un papier qui vient se glisser sous les talons des danseurs sur scène (Performance HUELLAS). L'intensité de la pression du talon fait remonter l'encre dans le papier. Cette technique permet de récupérer les empreintes avec le minimum d'intervention de l'artiste sur l'œuvre. L'empreinte est quasi brute dans sa réalisation. Le travail est mené en résidence à La Maison de la Gravure Méditerranée avec l'assistance technique de Vincent DEZEUZE.

La seconde privilégie l'élaboration de plaques de zinc dans le but de travailler sur les tirages avec une presse à taille douce. Cette technique demande un travail de manipulation plus important. Une fois les plaques marquées, un travail de recherche et de composition s'élaborent en atelier, l'intervention de l'artiste est plus prégnante, choix du sens des plaques, des formes, des couleurs. Ces recherches en ateliers viennent en contre point du travail en impression directe où l'intervention de l'artiste est quasi moindre, si ce n'est sur l'application de l'encre et la couleur.

C'est avec ce dialogue entre les deux procédés que je viens interroger la place de l'intervention de l'artiste dans l'œuvre, notamment sur le plan de son rayonnement et de sa force.

Ce travail s'effectue en résidence à l'atelier Gyrimus conduit par l'assistante technique de Caroline BLONDEEL.

Pour aller plus loin dans le dévoilement de cet invisible, j'ai fait appel à Sarah FREBY, photographe plasticienne, qui construit un travail sur l'envers du décor. Ses photossos, installations photographiques et sonores accompagneront les gravures à l'exposition. Un travail qui vient compléter cette recherche, des instants sensibles et encore fragiles de la construction d'une œuvre.

Ce travail de recherche se veut le complément du spectacle flamenco, la révélation de l'invisible qu'il imprime sur cette scène, dans le ciel et dans nos têtes...